



Independent observer  
of the Global Fund

## ILS PARLENT DE NOUS, À L'OCCASION DE LA SORTIE DU NUMÉRO 400 DU GFO

Professeur Peter Piot, fondateur de l'ONUSIDA, ancien membre du Conseil d'administration du Fonds mondial et actuel doyen de la London School of Hygiene & Tropical Medicine.

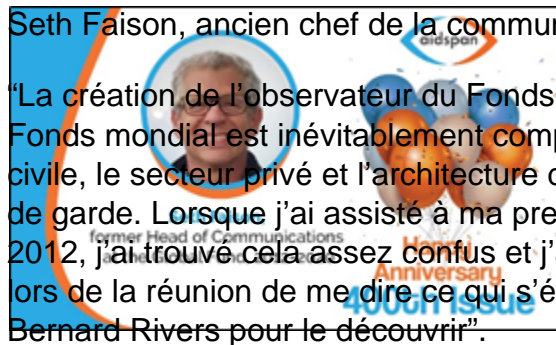
“Nous pouvons affirmer avec confiance que le Fonds mondial a sauvé des millions de vies, que sans lui le VIH, la tuberculose et le paludisme seraient totalement hors de contrôle, et qu'en outre il a changé la santé mondiale grâce à ses multiples partenariats avec les gouvernements, la société civile et les entreprises, tout en étant un puissant défenseur mondial. Aidspan et l'Observateur du Fonds mondial sont l'un de ces partenaires de la société civile qui ont apporté un soutien et un éclairage inestimables au Fonds mondial.”

Le professeur Peter Piot a représenté Kofi Annan lors des négociations visant à créer le Fonds mondial, et a également été membre du Conseil d'administration du Fonds mondial jusqu'en 2008. Il est l'ancien directeur exécutif de l'UNAIDS et l'actuel doyen de la London School of Hygiene & Tropical Medicine.

Rakesh Rajani, ancien membre du conseil d'administration d'Aidspan, ancien fondateur et directeur exécutif de deux ONG ranzaniennes:

“Lorsque les bonnes choses qui servent le bien public existent depuis un certain temps, il est facile de les considérer comme acquises. Comme l'eau du robinet. Les transports publics. Les bibliothèques communautaires. Le GFO est un peu comme cela – une source prévisible et fiable d'informations précieuses sur le Fonds mondial. Il révèle et rend accessible ce qui est autrement difficile à obtenir, il démystifie, explique et clarifie le fonctionnement des choses du point de vue du praticien. En simplifiant et en éclairant les voies de l'engagement, le GFO a contribué à démocratiser l'un des plus grands fonds du monde, d'une manière qui aide le Fonds à mieux servir son objectif public. Félicitations pour votre

Seth Faison, ancien chef de la communication du Fonds mondial, 2012-2020:




“La création de l’observateur du Fonds mondial a été un coup de génie de Bernard Rivers. La politique du Fonds mondial est inévitablement complexe, un partenariat complexe entre les gouvernements, la société civile, le secteur privé et l’architecture de la santé mondiale. Le GFO a été un grand interprète et un chien de garde. Lorsque j’ai assisté à ma première réunion du Conseil d’administration du Fonds mondial en 2012, j’ai trouvé cela assez confus et j’ai demandé à un responsable qui jouait un rôle de premier plan lors de la réunion de me dire ce qui s’était passé. Je ne sais pas encore, m’a-t-il répondu. Je dois lire Bernard Rivers pour le découvrir”.

Josephat Kakoma, Directeur exécutif du Bureau des circonscriptions électorales d’Afrique :  
“Célébrer 400 éditions de perspectives critiques et informées sur le travail du Fonds mondial”.




Revanta Dharmarajah, Responsable suivi FM pour Frontline AIDS:




“Alors que le Global Fund Observer publie sa 400ème édition, je voudrais reconnaître l’impact et le rôle central qu’il a joué tout au long de l’évolution du Fonds mondial en veillant à ce que les communautés et la société civile aient accès à des informations vitales pour renforcer et donner du pouvoir à notre plaidoyer et à notre activisme. Le GFO est également une plateforme pour nos données, nos points de vue, nos positions, nos problèmes et nos défis, qui nous permet d’être reconnus, visibles et entendus haut et fort. Le dévouement continu, la passion et la conviction du personnel d’Aidsan en un Fonds mondial transparent, efficace et sensible aux besoins des communautés clés, vulnérables et marginalisées, est ce qui continue d’en faire un partenaire crucial dans notre travail de remise sur les rails, de renforcement des réponses et des systèmes communautaires, de traitement de l’impact du COVID-19 sur les droits et la santé des communautés marginalisées et de protection des investissements du Fonds mondial et de ses partenaires”.

Aida Kurtovic, ancienne présidente du Conseil d’administration du Fonds mondial ::

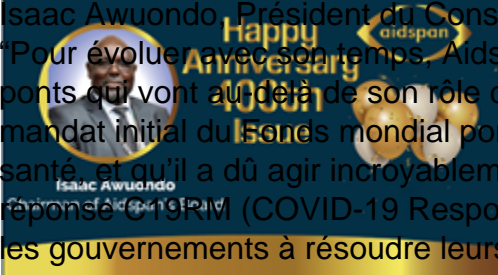


“J’ai eu le privilège de servir à divers titres au sein du Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme. J’ai été membre du conseil d’administration nommé par la circonscription d’Europe orientale et d’Asie centrale, vice-président et enfin présidente du conseil d’administration. Dans toutes ces fonctions, les évaluations fournies par l’Aidsan ont été très utiles. Des points de vue différents, des critiques constructives et des articles perspicaces m’ont permis d’élargir ma vision et de considérer ma position de manière critique. J’apprécie profondément l’Aidsan et son équipe ! Je vous souhaite beaucoup de succès dans vos futurs travaux !”

Dr. Andriy Klepikov, Membre suppléant du Conseil d'administration, groupe d'ONG des pays en développement du Fonds mondial et directeur exécutif de l'Alliance pour la santé publique (Ukraine) :  
"L'Observateur du Fonds mondial est une ressource unique, qui rend le travail du Fonds mondial plus compréhensible, transparent et responsable. De plus, le GFO donne la priorité aux facteurs les plus essentiels pour mettre fin au VIH, à la tuberculose et au paludisme, en donnant une voix aux communautés et à la société civile, en se concentrant sur les droits de l'homme et l'égalité des sexes. Un immense MERCI!"



Isaac Awuondo, Président du Conseil d'administration d'Aidspan:  
"Pour évoluer avec son temps, Aidspan doit être plus agile, mieux informé et construire de nouveaux ponts qui vont au-delà de son rôle de chien de garde indépendant du Fonds mondial. De même que le mandat initial du Fonds mondial portait sur les trois maladies, puis sur l'intégration des systèmes de santé, et qu'il a dû agir incroyablement vite pour s'attaquer à la COVID par le biais de son mécanisme de réponse C19RM (COVID-19 Response Mechanism), Aidspan devra examiner comment aider directement les gouvernements à résoudre leurs problèmes de santé au sens large, par le biais du journalisme et de reportages qui aident les pays, les praticiens de la santé et les prestataires de services à comprendre et à accepter les problèmes en les communiquant."



Il y a des questions difficiles à poser et Aidspan est bien placé pour le faire. Par exemple, le confinement était-il la meilleure option dont nous disposons pour faire face à la pandémie ? D'un autre point de vue, la pandémie a mis en évidence l'incapacité de nos systèmes de santé à faire face au problème dans sa globalité : le faible investissement des pays dans les systèmes de santé est devenu flagrant, notamment lorsque nous examinons la manière dont nous avons abordé les soins intensifs et, en fait, notre manque de soins intensifs adéquats pour faire face à une menace sanitaire d'une telle ampleur. Aucun pays ne peut prétendre avoir eu une réponse médicale d'urgence fonctionnant de manière adéquate et cela implique, plus que jamais, la nécessité d'investir davantage dans des systèmes de santé solides et résilients.

Cela signifie qu'il faut fournir à nos lecteurs les ressources dont ils ont besoin pour mieux comprendre les systèmes de santé et leur degré de résilience en cas de crise ; encourager les pays à entreprendre une auto-évaluation, si vous voulez, qui mesure leur état de préparation et identifie les mesures correctives appropriées qui peuvent être intégrées au système de santé afin qu'il puisse répondre rapidement et efficacement aux futures urgences.

Je suis fier d'être associé à Aidspan et de participer aux célébrations de ce 400e numéro du GFO – et j'attends avec impatience les 400 prochains numéros !"

Issac Awuondo est expert-comptable et directeur général du groupe Commercial Bank of Africa, basé à Nairobi, au Kenya.

Professor Alan Whiteside, member du Conseil d'administration d'Aidspan:

“Les personnes travaillant sur le VIH et le SIDA craignaient que de nouvelles maladies ne se propagent chez l'homme, et la COVID-19 a montré à quel point cette crainte était fondée. Dans le même temps, bien que le sida n'ait pas disparu, COVID-19 accapare, à juste titre, l'attention et les ressources. Nous devons penser stratégiquement à la santé mondiale. Le GFO, et ses lecteurs, peuvent jouer un rôle crucial dans ce recalibrage.”

Professeur Alan Whiteside OBE D.Econ, titulaire de la chaire de politique de santé mondiale, School of International Policy and Governance, Université Wilfrid Laurier et Balsillie School of International Affairs, Waterloo, et professeur émérite Université de KwaZulu-Natal, Afrique du Sud.

Professor Gavin George, member du Conseil administration d'Aidspan:

“La 400e édition de l'Observateur du Fonds mondial est une réalisation capitale pour Aidspan, qui se trouve elle-même à la veille de son 20e anniversaire. Le Fonds mondial est le plus grand et le plus important de ce que certains observateurs ont appelé “les nouveaux multilatéraux”. Depuis plus de 20 ans, le Fonds mondial fournit une aide au développement en finançant des projets publics-privés basés sur la performance, inclusifs et axés sur les pays. Aidspan, par le biais du GFO et d'autres mécanismes, a joué un rôle essentiel en fournissant des analyses et des points de vue indépendants tout au long de ce parcours, jouant sans aucun doute un rôle clé dans l'évolution du Fonds mondial depuis sa création.

En 2021, nous nous trouvons au milieu d'une autre épidémie, la COVID-19. Celle-ci a eu un impact désastreux sur les principales cibles du VIH, révélant la fragilité de nombreux systèmes de santé – en particulier ceux des pays à revenu faible ou intermédiaire. À ce jour, le Fonds mondial a déjà déployé près d'un milliard de dollars pour lutter contre la COVID-19 et atténuer son impact sur le VIH, la tuberculose et le paludisme dans plus de 100 pays, reconnaissant que les systèmes de santé doivent être renforcés de toute urgence. Nous espérons qu'Aidspan, par le biais du GFO, poursuivra le bon travail de suivi des progrès du Fonds mondial en vue d'atténuer l'impact de la COVID-19 et du VIH, de la tuberculose et du paludisme.

Il serait également dommage, en tant que nouveau membre du conseil d'administration, de ne pas saisir cette occasion pour tirer mon chapeau à l'équipe d'Aidspan. Le nombre de membres du personnel de l'organisation ne reflète pas ses réalisations, ce qui témoigne de son dévouement et de son travail acharné. Je m'attends à ce qu'Aidspan se renforce et à ce que le GFO continue à être une publication de premier plan.

Le professeur Gavin George est chef de programme à la division de recherche sur l'économie de la santé et le VIH/sida (HEARD) et professeur associé à l'école de comptabilité, d'économie et de finance de l'université de KwaZuluNatal, à Durban, en Afrique du Sud.

Jesse Board Bump, member du Conseil administration d'Aidspan:

“Depuis 400 numéros, le GFO a clarifié, analysé, interprété et rendu publics les aspects les plus importants de la politique et des politiques du Fonds mondial. À l'époque de la Covid-19, de l'installation COVAX et de la contestation permanente des droits fondamentaux par les donateurs, le besoin de la voix indépendante du GFO n'a jamais été aussi grand. Alors que nous célébrons cette édition marquante, nous nous engageons à nouveau dans notre vision de la santé et de l'égalité pour tous.”

Le Dr Jesse B. Bump est directeur exécutif du programme Takemi en santé internationale et maître de conférences en politique de santé mondiale au département de santé mondiale et de population de l'école de santé publique T.H. Chan de Harvard, et membre du Bergen Center for Ethics and Priority Setting de l'université de Bergen.

[Read More](#)

---